

*Meursault 2022
Un cru exceptionnel !*

La Fête du Train au Pays des Grands Noms



1. A Meursault, Jean-Pierre Dereux a exposé pour la première fois, sa superbe reproduction de la gare de Villefranche-Vernet-les-Bains (Pyrénées Orientales). Cette réalisation est d'autant plus remarquable que tous les éléments de cette gare de correspondance sont présents, tant les voies en cul-de-sac à écartement standard venant de Perpignan, que les voies également en cul-de-sac mais à écartement métrique vers Latour-de-Carol du «Train Jaune», ainsi que tous les bâtiments et annexes concernés. Le réseau représente la situation en 2010, année de la célébration du centenaire du «Train Jaune». Photo : Markus Tiedtke



2. (Ci-dessus) Thomas Schmid est l'auteur de ce diorama industriel fonctionnel à l'échelle 1. Thomas présentait deux modules d'un mètre de large et d'une profondeur d'une quarantaine de centimètres. La photo nous montre le module de droite, qui permet de complexes manœuvres dans un espace industriel des plus restreints, avec l'aide d'un pont transbordeur ou d'un tracteur remorqueur sur voie étroite à l'avant du module. Photo : Markus Tiedtke

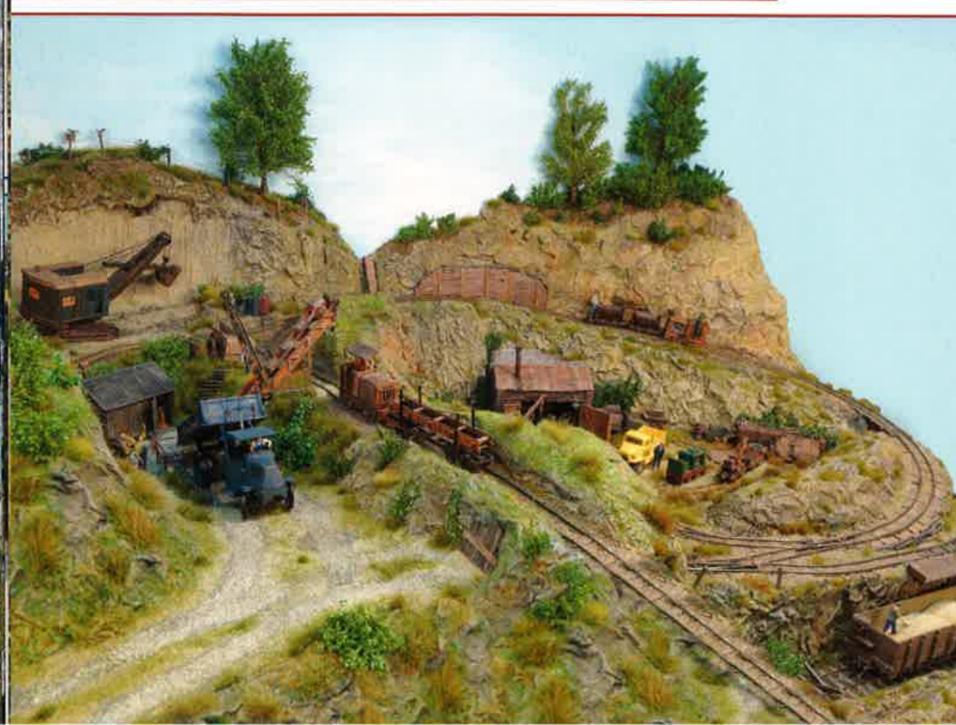


3. (Ci-contre, à gauche)

Voici un micro-réseau à l'échelle H0, intitulé «Hôtel du Nord» par son concepteur Axel Vega. Il représente une portion du Canal Saint-Martin à Paris, dans les années 1930, avec une voie noyée dans le pavé. Axel Vega est connu pour ses réalisations et maquettes qu'il conçoit et dessine et propose à la vente dans sa boutique en ligne (AXEL'S BAZAR). Photo : Markus Tiedtke

4. (Ci-dessous, à gauche)

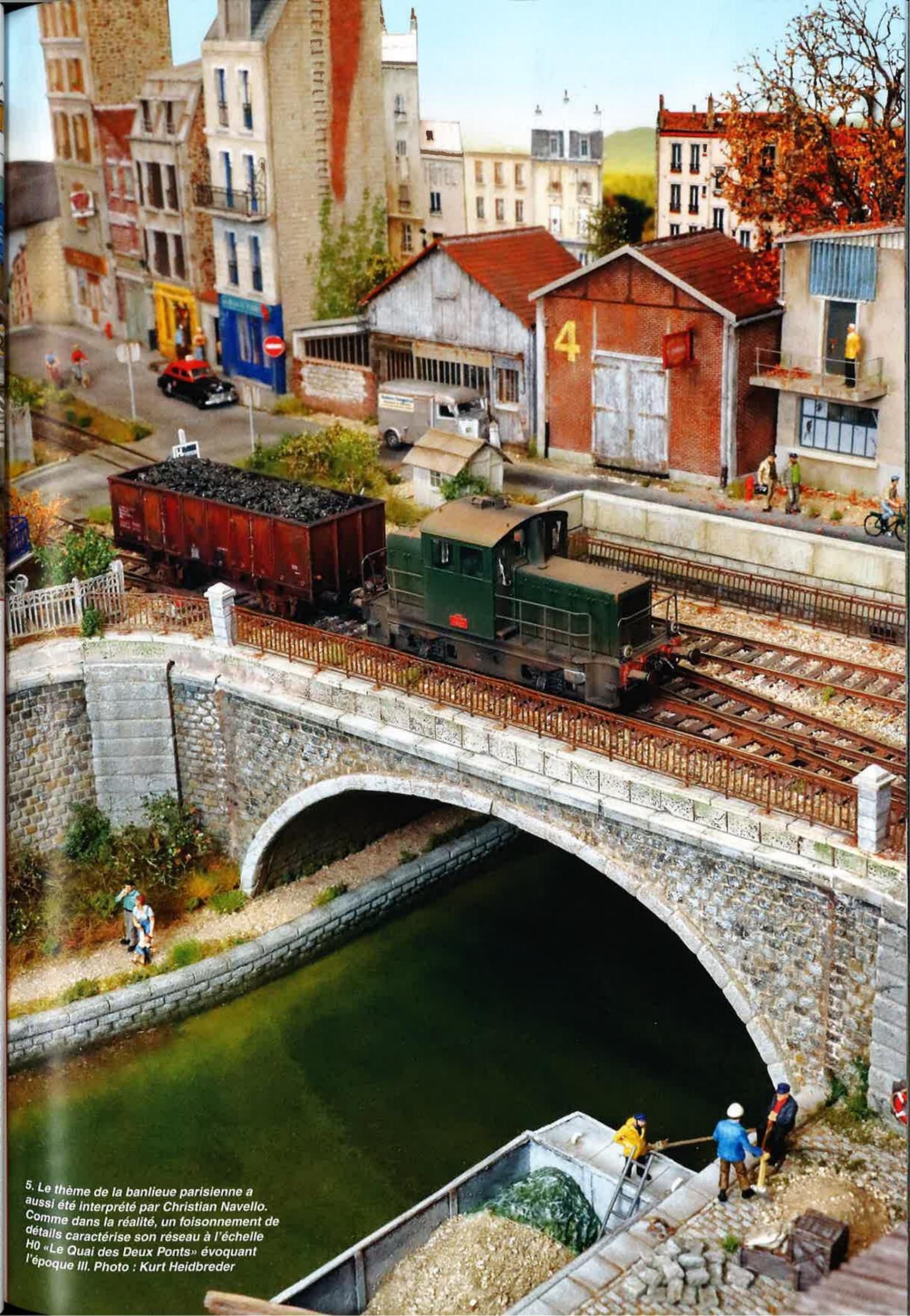
Ce magnifique micro-réseau en H0 (± 0,25 m²), réalisé par Jérôme Constantin et intitulé «Don's Quarry», constitue une représentation fictive de l'exploitation d'une carrière dans les années 1950 et 1970. Malgré sa faible surface, il offre de grandes possibilités de manœuvres. Photo : Markus Tiedtke



La commune de Meursault située au cœur de la célèbre région viticole de Bourgogne, est célèbre pour ses vins blancs d'une qualité exceptionnelle. La réputation des crus de ce village de la Côte de Beaune a sans nul doute inspiré les organisateurs de faire de «La Fête du Train au Pays des Grands Noms» une exposition ferroviaire d'exception.

Il est vrai que ce salon n'a lieu que tous les trois ans, ce qui, d'une part, n'oblige pas l'organisateur de remplir coûte que coûte une salle chaque année, et d'autre part, laisse aux futurs exposants suffisamment de temps pour réaliser des dioramas ou des réseaux de haut niveau et inédits, comme le stipule le cahier des charges. La qualité prime donc sur la quantité.

D'ailleurs, Denis Thomas, maire de Meursault et organisateur de l'exposition en coopération avec l'Office de Tourisme de sa ville et une solide équipe, souligne : «De nombreux modélistes ferroviaires manifestent leur intérêt pour notre exposition et le

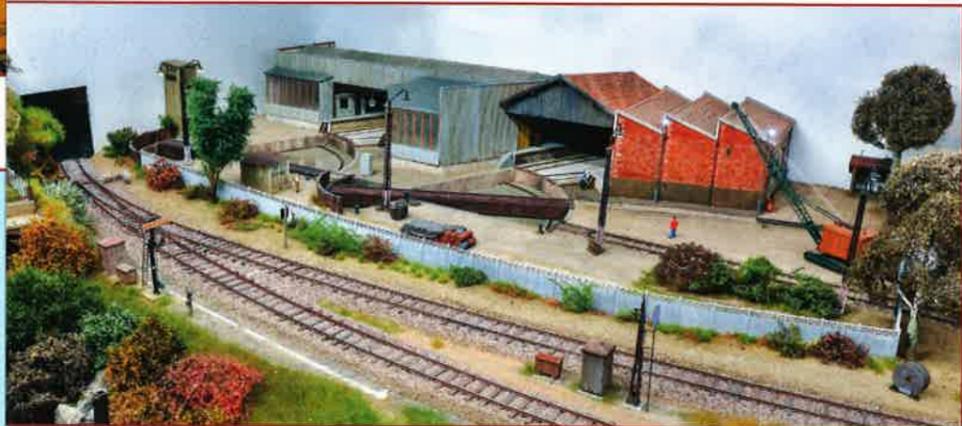


5. Le thème de la banlieue parisienne a aussi été interprété par Christian Navello. Comme dans la réalité, un foisonnement de détails caractérise son réseau à l'échelle H0 «Le Quai des Deux Ponts» évoquant l'époque III. Photo : Kurt Heidbreder



6. + 7. (Ci-dessus et ci-contre, à droite) C'est avec une grande maîtrise que Vincent Cleren a reconstitué sur son réseau à l'échelle H0 «21 rue des Haies» un site évoquant la Ceinture parisienne dans les années 1960/70, du côté du 20^e arrondissement. Sa destination principale sont les manoeuvres ; toutefois, cette partie fixe est complétée par une boucle pour l'exploitation lors des expositions. Vincent a consacré deux ans et demi à sa réalisation. Tous les bâtiments sont de construction personnelle. **Photos 6, 7 et 9 : Kurt Heidbreder**

8. (Ci-dessous) Le réseau «57 bis, rue Eiffefe... la suite» en H0 de François Joyau représente un quartier de la banlieue nord de Paris dans les années 1980. Il disposait entre-autres de deux ponts-secteur. **Photo : Markus Tiedtke**

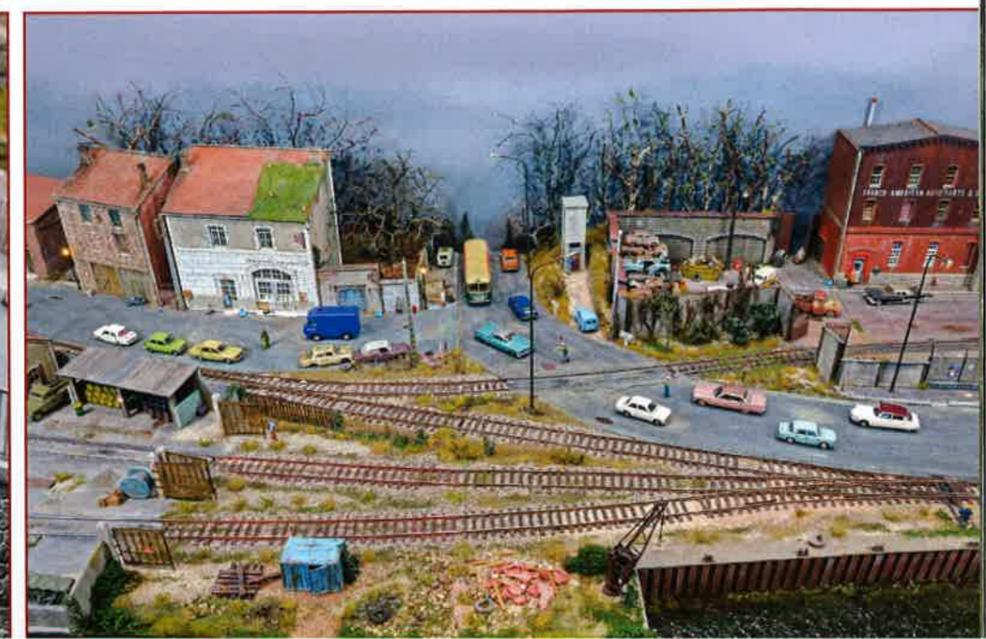


9. (Ci-dessous) Thomas Bossonnet (RAIL 52 Section Modélisme) est l'auteur du Réseau H0 «Saint-Bernard-du-Grosbois». Il s'agit d'une gare terminus fictive (année 1950-60) à voie unique, inspirée des gares PLM du Haut-Doubs (Lods et L'Hôpital-du-Grosbois). Pour l'animation du réseau, Thomas était efficacement secondé par sa jeune soeur, aux commandes des trains arrivant et quittant la gare, après le virement des locomotives à vapeur et de leur ravitaillement.



10. (Ci-dessous, à gauche) Ce réseau représentant la Gare de Saint-Claude (39) à l'échelle H0 est l'oeuvre d'André Terrapon et de son ami Jean Cuyenet, membres du CFFC. Petit clin d'oeil folklorique avec des «souffleteuses» en chasse de victimes... **Photo : Markus Tiedtke**

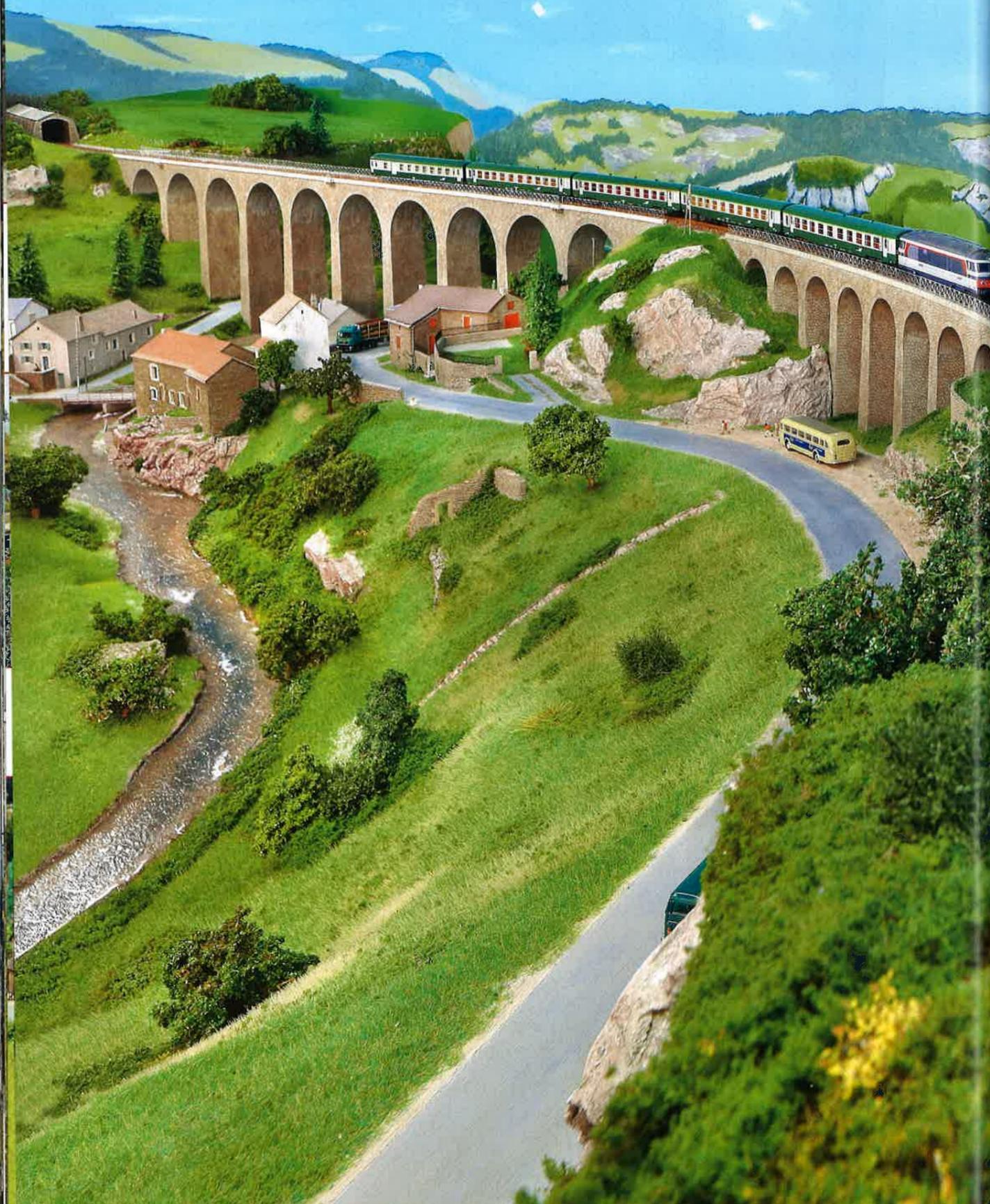
11. (Ci-dessous, à droite) Le réseau à l'échelle H0 intitulé «Banlieue Nord» de Régis Renaud, membre du Club Ferroviaire de Franche-Comté met en scène une ligne ferroviaire longeant un canal de la Seine et desservant divers embranchements particuliers dans la banlieue parisienne des années 1980 : un marchand de combustibles et un ferrailleur. **Photo : Markus Tiedtke**



souhait d'y participer avec la volonté d'y présenter des réalisations exceptionnelles». Cette année, nous avons pu admirer à Meursault 32 réseaux et deux dioramas à diverses échelles allant du 1 au N, la plupart étant évidemment traités au 1:87^e (H0). S'y étaient encore joints 47 exposants divers : des fabricants, des artisans et d'autres avec de la littérature ferroviaire, des tableaux et des dessins, sans oublier une bourse. Quoi qu'il en soit, l'organisateur de «La Fête du Train au Pays des Grands Noms» a une fois de plus tenu le pari en rassemblant des réseaux dont la qualité compte parmi ce qui se fait de mieux en Europe. Presque tous bénéficiaient d'une présentation impeccable avec un piétement occulté et un bandeau supérieur permettant l'installation d'un éclairage les mettant encore davantage en valeur.

Il va de soi que la plupart des réalisations étaient d'inspiration française et mettaient en scène, pour certaines, des sites réels reproduits de main de maître, avec des bâtiments à l'échelle fabriqués de toutes pièces ou puisés dans les gammes de sociétés

12. Claude Joron a présenté un réseau à l'échelle N intitulé «Mirandol». Il explique qu'il a connu ce site suite à la lecture d'articles parus dans les revues ferroviaires et de modélisme. Ce site présente deux viaducs en maçonnerie de tailles différentes séparés par un court éperon rocheux et encadrés par des galeries pare-neige. Dominant le hameau de Mirandol, ils enjambent la rivière Chassezac et la route départementale (RD6). Photo : Markus Tiedtke

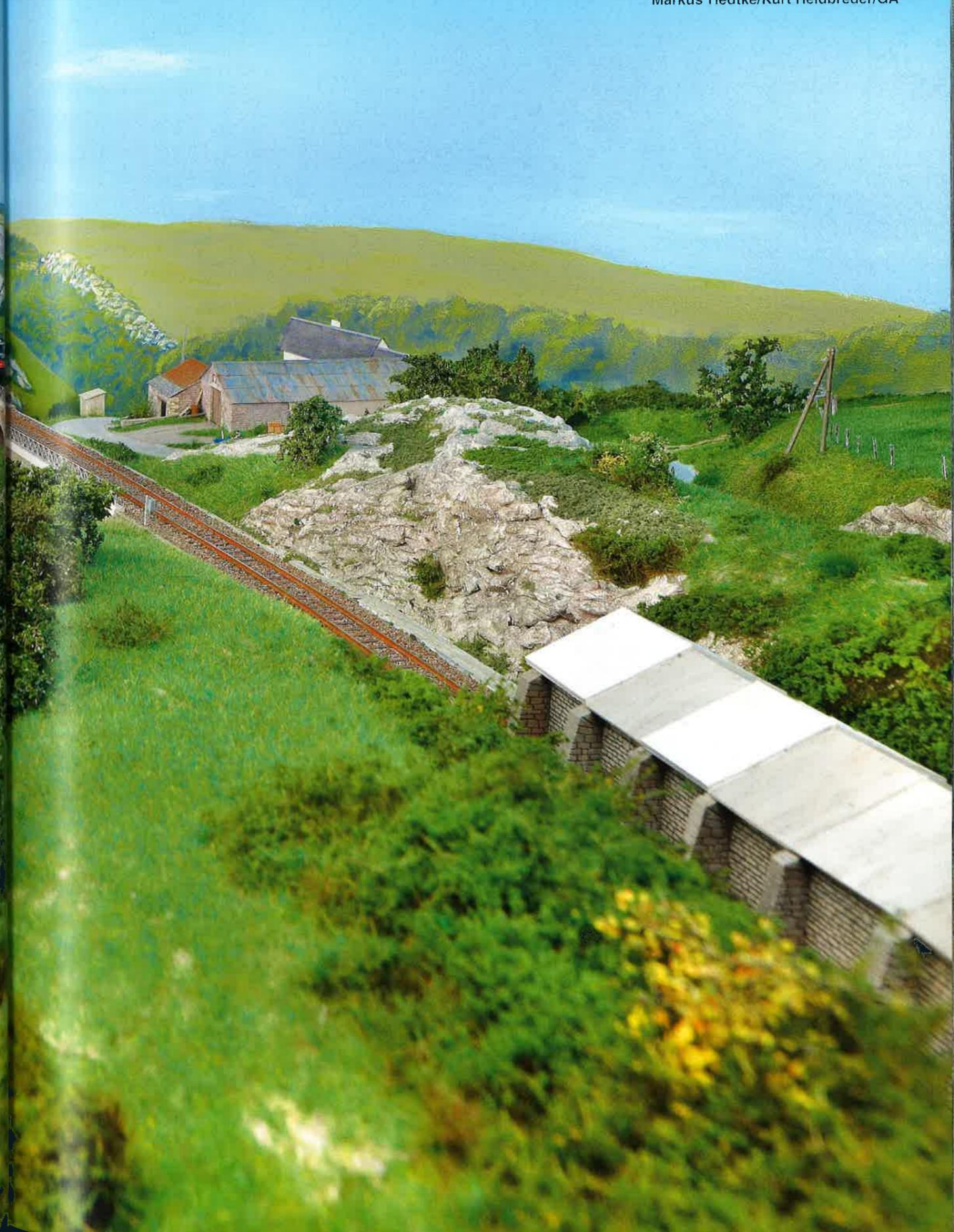


artisanales spécialisées. Toutefois, certains exposants étaient également venus de pays voisins, preuve s'il en faut, de la réputation internationale que s'est forgée «La Fête du Train...» de Meursault depuis sa création

en 2007. En effet, être admis à y participer constitue pour les modélistes une véritable consécration. Les visiteurs ne s'y sont pas trompés non plus : comme les précédentes, cette sixième

édition était un succès. Quelque 7 000 amateurs de trains miniatures se sont rendus en Bourgogne cette année... malgré la coupe du monde de football.

Félicitations à Denis Thomas et son équipe !
Markus Tiedtke/Kurt Heibredner/GA



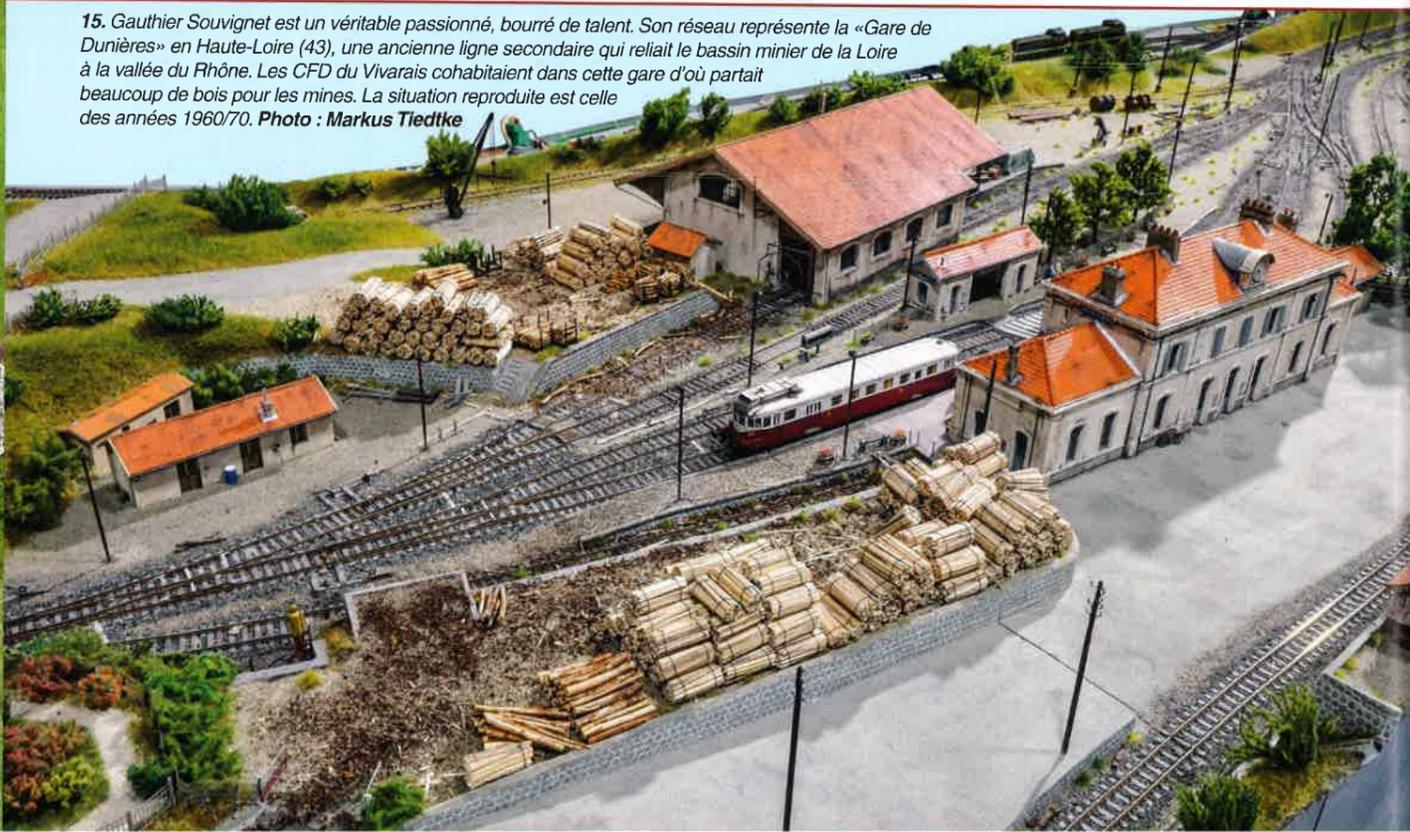


13. (Ci-dessus) Julien Bouton et Christophe Constant (Les Copains du Tortillard) ont créé ce réseau né de l'idée d'un groupe de copains voulant se réunir autour d'un projet commun. Ce projet reproduit plusieurs réseaux CFD français, dont le célèbre Chemin de Fer du Vivarais, le CFD de Lozère, d'Indre-et-Loire et les CF de Corse. **Photo : Markus Tiedtke**



14. (Ci-contre, à gauche) Le Club Maquettisme Sedanais (CMS) a exposé un réseau à l'échelle H0 intitulé «Ligne d'Auteuil» mettant en scène cette ligne essentiellement en tranchée et électrifiée par troisième rail. **Photo : Markus Tiedtke**

15. Gauthier Souvignet est un véritable passionné, bourré de talent. Son réseau représente la «Gare de Dunières» en Haute-Loire (43), une ancienne ligne secondaire qui reliait le bassin minier de la Loire à la vallée du Rhône. Les CFD du Vivarais cohabitaient dans cette gare d'où partait beaucoup de bois pour les mines. La situation reproduite est celle des années 1960/70. **Photo : Markus Tiedtke**



16. + 17. (Ci-dessus et ci-dessous) Laurent Quelet a reproduit cette magnifique évocation du faisceau nord du dépôt de Limoges, au temps du PO-Midi, où cohabitaient trois modes de traction représentés par des locomotives à vapeur, des motrices électriques et des automoteurs thermiques. La particularité de ce dépôt est qu'il dispose d'un parc à charbon surélevé et que les locomotives à vapeur étaient ravitaillées via des trémies. A noter aussi la belle reproduction de l'intérieur de l'atelier à locomotive, placé sous le pont routier enjambant le site. Durant l'exposition, Laurent Quelet faisait circuler une impressionnante collection de locomotives à vapeur et électriques sur son réseau. **Photo 16 : Markus Tiedtke - Photo 17 : Kurt Heidbreder**





18. (Ci-dessus) Gérard Force exposait un diorama fonctionnel à l'échelle 0, inspiré du petit «Dépôt vapeur d'Autun» avec sa rotonde à trois voies et son petit pont tournant. Son réseau est géré par une centrale ECoS (ESU) et toute la signalisation est parfaitement fonctionnelle. Cette réalisation est une reproduction du site tel qu'il se présentait durant les années 1960/70, lors de l'arrivée des premières machines Diesel. **Photo : Kurt Heidebreder**

20 + 21. (Les deux photos sur la page de droite) Ce réseau de 17 mètres de long, constituait le point d'orgue de l'exposition. C'est Wim Wijnhoud (NL) qui a créé cette oeuvre magistrale baptisée «Ligne de Vertolaye» et caractérisée par un arrière-plan parfaitement adapté au relief du paysage miniature et disposant d'un éclairage exceptionnel. Il s'agit d'une évocation du chemin de fer entre le Puy de Dôme et la Haute-Loire, mélangeant lignes à voies normales et à voies métriques. Du grand art ! **Photos 20 + 21 : Markus Tiedtke**

19. (Ci-dessous) «HMRC Industrie» est le nom que Claude Remond a donné à son diorama industriel fonctionnel à l'échelle 0. Cette réalisation finement détaillée était connectée au «Dépôt vapeur d'Autun» de Gérard Force. **Photo : Kurt Heidebreder**

